

**Coffret CD événement,  
annonce. MENDELSSOHN :  
Symphonies 1-5 & oratorios :  
Paulus, Elias...  
Gewandhausorchester Leipzig,  
Andris Nelsons -7 CD DG  
Deutsche Grammophon (2021,  
2023, 2024)**

Élégance, brio et mélancolie sont l'apanage de la musique de Mendelssohn dont le destin est inexorablement lié à celui de Leipzig. Le directeur musical de l'Orchestre Gewandhaus en 1835 et jusqu'à sa mort en 1847, a mené une activité pour l'essor musical de la ville, tout en composant symphonies et oratorios. La vitalité mendelssohnienne se nourrit du passé, évidemment du génie de Bach dont il aura favorisé la renaissance au XIX<sup>e</sup>, mais aussi Haendel dont l'allégresse noble se dévoile dans le premier chœur de l'oratorio *Paulus* (enregistré en 2023),

première œuvre composée à Leipzig en 1835, ici abordée, aux côtés de son autre drame sacré, *Elias* (enregistré en 2021).



Le génie de Mendelssohn tient à la suprême élégance de son écriture, une orchestration « classique » qui semble fusionner les leçons de Mozart, Haydn et Beethoven, dans le sentiment de la tendresse fraternelle et de la grandeur, et cette exaltation olympienne proche d'un Schumann. Les 2 **ORATORIOS** ainsi révélés – *Elias* étant plus rare encore que l'exceptionnel *Paulus*,

permettent de mesurer l'imaginaire à la fois grandiose et superbement humain de Mendelssohn qui se souvient particulièrement des drames légués dans ce style par Bach (ses Passions) et surtout Haendel avant lui ; pour ce faire, Andris Nelsons s'entoure de chanteurs très juste et convaincant : **Golda Schultz, Georg Zeppenfeld, André Schuen,...**

**Côté SYMPHONIES**, l'amateur comme le connaisseur pourront tout autant mesurer l'adéquation des musiciens avec un corpus musical et stylistique dont ils sont particulièrement familiers. **Andris Nelsons**, actuel directeur musical depuis 2017, se montre un héritier de Mendelssohn, soucieux, impliqué, marquant les lectures d'une volonté dramatique, une caractérisation continue qui détaille, nuance aussi mais avec

cette pâte sonore pleine, dense, habile équation entre brillant et expressivité... Le chef letton a d'ailleurs été confirmé en sept 2025, pour un 3<sup>e</sup> mandat comme directeur musical à Leipzig, jusqu'en 2032. Né à Riga, trompettiste de formation, l'ex assistant de l'immense Mariss Jansons poursuit son travail avec les instrumentistes lipsiens : articulation, souplesse, puissance...

Le coffret Mendelssohn renforce la valeur de l'approche Nelsons à Leipzig ; chacun y retrouvera confortée, son appétence argumentée pour l'écriture de Mendelssohn, figure emblématique et historique de Leipzig : la carrure beethovénienne de ses structures, son allant schumannien, sa sensibilité instrumentale ; sans omettre propre au GewandhausOrchester, la richesse d'une sonorité orchestrale, somptueuse et éloquente à la fois... De ce point de vue, sont particulièrement convaincants dans le présent coffret, les deux oratorios Paulus et surtout (le trop rare) Elias, comme l'ample symphonie n°2 « Lobgesang » ici restituée dans sa version originale comme symphonie-cantate, en 10 séquences (enregistrée en sept 2023 avec, parmi les solistes, la soprano Elsa Benoit) ; les Symphonie n°3 « écossaise », n°4 « Italienne », n°5 « Réformation »... Prochaine critique complète sur classiquenews.

---

**Coffret CD événement, annonce. MENDELSSOHN : Symphonies &**

oratorios Gewandhausorchster  
Leipzig, Andris Nelsons (2021,  
2023, 2024) – 7 CD Deutsche  
Grammophon- Parution annoncée le  
27 mars 2026 – PLUS D'INFOS sur  
le site de l'éditeur DG Deutsche  
Grammophon :  
<https://www.deutschegrammophon.com/en/catalogue/products/mendelssohn-oratorios-symphonies-andris-nelsons-14271>



---

**GENEVE, jeudi 15 juin 2023.**  
**MENDELSSOHN : ELIAS / Gli**  
**Angeli / Stephan MacLeod**



**10 ans après son oratorio précédent, Paulus, Mendelssohn compose Elias** (achevé en **1846**), dans un style direct et plus dramatique, sans la truchement médiateur du narrateur : les personnages eux-mêmes portent et expriment le drame, soit les épisodes de **la vie du prophète Élie**, ainsi évoqués en une épopée musicale spirituelle. Connaisseur de Bach

(qu'il a ressuscité à Leipzig), Mendelssohn emploie les formes habituelles du genre, légués, magnifiés par son prédécesseur : fugue, canon, grille harmonique du choral allemand, sans omettre la vitalité des tessitures vocales, emprunts à l'opéra. De grandes pages chorales permettent de faire briller le chœur requis (dont les choristes du festival de Birmingham qui assura la première à l'été 1846).

**Inspiré par Bach et Haendel**, Elias permet à Mendelssohn d'écrire de somptueux airs pour la soprano Jenny Lind, le « rossignol suédois », estimée du compositeur. La partition fut écrite et terminée dans la dernière demeure des Mendelssohn (Félix et son épouse Cécile), aujourd'hui le fameux musée Mendelssohn, qu'il occupa jusqu'à sa mort en nov 1847. Autour du fondateur de **Gli Angeli Genève**, la basse **Stephan MacLeod**, 3 solistes d'exception incarnent la passion mendelssohnienne : Elias s'apparente par son souffle et sa puissance fervente à un véritable opéra spirituel.

L'œuvre s'inscrit parfaitement dans le champs musical exploré par le festival Haydn – Mozart de Gli Angeli Genève car depuis sa création à Birmingham (août 1846), la partition est restée très populaire en Angleterre (avec la Création de Haydn qui fut jouée dans la continuité d'Elias à l'été 1846)...

---

**Réservez vos places pour Elias – Mendelssohn**

**Jeudi 15 juin 2023 / 20h**

**Genève, Victoria Hall**

Philippe Herreweghe, direction  
Sandrine Piau, soprano – Lucile  
Richardot, mezzo-soprano

Werner Gura, ténor – Stephan MacLeod, basse



**MENDELSSOHN : Elias op. 70**

Présentation du concert à 19h15 par Philippe Albèra

*Chaque année, Gli Angeli Genève invite une ou un grand musicien pour être la figure de proue de notre festival. Après le regretté Michel Corboz en 2020 et Kristian Bezuidenhout en 2021, invitation est faite à Philippe Herreweghe pour une soirée consacrée au « tellurique » oratorio « Elias » de Mendelssohn. Le chef flamand, aborde pour la première fois la partition dramatique au souffle spectaculaire, dans les conditions spatiales spécifiques que GLI ANGELI réserve à la musique d'oratorio. Approche et lecture très prometteuse, d'autant plus avec la quatuor vocal ainsi constitué.*

**Réservation directement** sur le site du Victoria Hall / Genève :

<https://billetterie-culture.geneve.ch/selection/event/date?productId=10228604107800>

**PLUS D'INFOS** [ici](https://www.classiquenews.com/geneve-gli-angeli-3eme-festival-haydn-mozart-8-15-juin-2023/) (présentation du festival HAYDN – MOZART / Gli Angeli Genève 8 – 15 juin 2023 – **entretien avec STEPHAN MACLEOD / Gli Angeli Genève**) :

<https://www.classiquenews.com/geneve-gli-angeli-3eme-festival-haydn-mozart-8-15-juin-2023/>

Précédent événement musical, élu CLIC de CLASSIQUENEWS :

---

**PARIS, Gaveau. Kimball GALLAGHER, pianiste engagé (12 juin 2023) : concert » Nouvelles perceptions, nouveaux mondes «**

Engagé, généreux mais aussi exigeant et artistiquement audacieux, le pianiste **KIMBALL GALLAGHER** est un profil hors normes qui accorde sensibilité, innovation, entreprise. Fédérateur et charismatique, l'artiste entrepreneur qui est décrit par certains critiques tel une « dynamo », un « soleil radieux » ou un « éclair » – voilà qui en dit long sur son esprit d'initiative, – a fait ses débuts (à guichets fermés) au Carnegie Hall de New York, en 2008 ; un premier succès qui a lancé sa tournée internationale « **The 88-Concert Tour** », série qui fait revivre la culture des salons à travers plus de 300 représentations dans une variété de lieux non traditionnels. Voyageur et passeur, Gallagher a parcouru les 7 continents, s'est produit dans 30 pays, marquant de son empreinte fraternelle, humaniste les salles de concert au Kennedy Center à Kaboul, de Bombay à Boulder, de Chicago à Shanghai, de la Toscane à la Tunisie...

Le pèlerin musicien au service du partage et de la transmission, a fondé « ONG 88 International » en référence aux 88 touches du clavier... avec ses partenaires publics et privés, **KIMBALL GALLAGHER** conçoit, pilote et développe plusieurs programmes musicaux formateurs, à grande échelle pour les jeunes, apportant des réponses aux problèmes sociaux par l'éducation et par la musique. L'entente, l'échange, le respect et l'acceptation de l'autre sont les valeurs qui portent partout dans le monde, une action qui fait rimer musique avec éthique et pratique. Kimball Gallagher est francophone et réside régulièrement à Paris.

## Fraternités musicales

# Kimball Gallagher et le « 88- Concert Tour » font escale à Paris

Salle Gaveau, Kimball Gallagher présente pour la première fois à PARIS un programme aussi fraternel qu'éclectique, favorisant l'esprit de l'échange et des métissages ; au programme, des œuvres de Mozart et Chopin ; des créations contemporaines tissant des passerelles et de nouveaux points de partage, d'égal à égal entre Afrique et Europe, entre classique et contemporain ; ainsi les œuvres du compositeur tunisien Souhayl Guesmi qui joue à mêler les sons du piano, du saxophone, de la nay (flûte tunisienne) et des chants en dialecte tunisien; mais aussi la kora sénégalaise, le chant wolof, les rythmes afghans. Chaque pièce ouvre une fenêtre sur de nouvelles sensations et de nouveaux mondes... d'où le titre du concert : « **Nouvelles Perceptions, Nouveaux Mondes** »...

---

**PARIS, Salle Gaveau**

**Lundi 12 juin 2023, 20h30**

Nouvelles Perceptions, Nouveaux Mondes

Informations  
Réservations

**KIMBALL GALLAGHER**, piano  
**NEJIA ABIDI**, chant  
**AHMED LITAIEM**, nay  
**ULRICH H. BRUNNHUBER**, saxophone  
**MAGOU SAMB**, kora, chant



### **Programme :**

**SOUHAYL GUESMI** (Tunisie)

Appel de l'inconnu, cycle pour voix,

**KIMBALL GALLAGHER** (États-Unis) : 6 Préludes

Inspirations de St. Martin, Tunisie, Antarctique, Afghanistan,  
Émirats Arabes Unis et Afrique du Sud

**W.A MOZART** (Autriche)

Sonate en la majeur, K. 331

**MAGOU SAMB** (Sénégal) et **HWAEN CH'UQI** (Perou / Etats-Unis)

Freedom

**FREDERIC CHOPIN** (Pologne/France)

Sonate No. 3 en si mineur, Op. 58

**PLUS D'INFOS** sur le site de la Salle Gaveau, PARIS :

<https://www.sallegaveau.com/spectacles/kimball-gallagher-piano#>

**VISITEZ** le site de Kimball Gallagher :

<https://www.kimballgallagher.com/about>

**VISITEZ** le site du projet 88 INTERNATIONAL, fondé en 2015

<https://88international.org/fr/>

Découvrir les actions menées par 88 International en TUNISIE :

## **VIDÉO : The Story of Tunisia88 : Face the Music Short Version**

### **ENTRETIEN**

---

*Le 12 juin, pour fêter l'été à PARIS, le pianiste Kimball Gallagher propose un programme prometteur, intitulé « Nouvelles perceptions, nouveaux mondes », une passerelle entre Afrique et Europe dont les acteurs réalisent une autre vision de la musique et du classique. Au programme des passerelles propices aux échanges et à l'exploration dont la création française des Préludes que Kimball Gallagher a composé en hommage aux hommes et femmes d'exceptions qu'il a croisé lors de ses voyages...*



**CLASSIQUENEWS : D'une façon générale, quel est le sens de votre engagement ? Quelles valeurs défendez-vous ?**

**KIMBALL GALLAGHER :** L'inclusion et la transformation sont au cœur de l'ONG que j'ai fondée (« 88 International ») ; la question précise est : comment les adolescents et les lycéens avec lesquels nous travaillons peuvent se transformer grâce à la musique. Dans le cadre des activités périscolaires, au sein des clubs et des associations de jeunes, chacun a la possibilité de s'adresser à sa communauté, de porter un projet, de créer avec les autres. Les élèves choisissent eux-même leur chanson, quel que soit le style (classique, rap, jazz, rock...). Le but est que chacun participe, s'engage et mène jusqu'à son terme le projet de son choix. C'est ce que nous développons en [Tunisie](#), au Sénégal, à Saint-Martin...

La transmission est aussi assurée par les jeunes avec lesquels

nous avons déjà réalisé des programmes ; ce sont les « alumni » : ils parrainent et accompagnent les nouveaux ; ils les encouragent à ce lancer. Il s'agit donc d'actions dont les bénéfices se révèlent sur le long terme.

Ainsi depuis 7 ans, en Tunisie, nous suivons avec attention chaque avancée dans ce sens ; la transmission s'inscrit dans la durée. Chacun crée, mais il peut aussi organiser le concert de A à Z. C'est la meilleure façon de se responsabiliser.



Kimball Gallagher (DR)

**CLASSIQUENEWS : De quelles valeurs font-ils l'apprentissage pendant les sessions musicales ?**

**KIMBALL GALLAGHER :** Il y en a beaucoup et elles sont essentielles pour la construction de chacun : je dirai la citoyenneté ; le respect de l'autre et l'acceptation donc la tolérance ; la responsabilité, le fait d'être acteur, de prendre des initiatives ; et aussi le goût de l'excellence. Nous apportons la cohérence de chaque musical, sur le plan technique, artistique, humain ; nous nous assurons qu'ils aient les meilleures conditions dans la pratique de la musique.

**CLASSIQUENEWS : Quelles seraient les réalisations les plus marquantes et les plus emblématiques ?**

**KIMBALL GALLAGHER :** En Tunisie, nous avons été frappés par l'implication et l'engagement naturels des jeunes à nos propositions. Il n'y a eu aucun obstacle pour les faire adhérer. Les thèmes des chansons qu'ils ont choisies, expriment même une prise de conscience des débats sociétaux : leur intérêt pour la démocratie, pour l'épanouissement des filles témoignent d'un esprit critique déjà aiguë sur des questions sérieuses.

Même énergie formidable au Sénégal où la réceptivité des jeunes élèves et des lycéens a été immédiate ; le continent africain regroupe la population la plus jeune au monde ; nous l'avons constaté auprès des adolescents ; leur aptitude pour le rythme, le chant, l'énergie du spectacle est totale.

**CLASSIQUENEWS : Quels sont les points forts de votre concert à**

## **Gaveau ?**

**KIMBALL GALLAGHER** : Le programme est conçu comme une rencontre entre Afrique et Europe. Le sujet central en est l'échange, le partage. Si j'ai choisi de jouer la marche turque de Mozart, c'est pour rappeler que Mozart lui-même a composé cet air archi célèbre sous influence ottomane.

Le concert propose aussi la création française des œuvres du compositeur tunisien Souhayl Guesmi (né en 1992) ; il s'agit d'un cycle de poèmes écrit pour une chanteuse et piano, saxo, nay (qui est la flûte tunisienne). Les sujets portent au rêve, à la spiritualité avec des inserts célébrant la Nature... Pour ma part je joue le cycle de mes Préludes. Chacune des 6 pièces est le portrait d'une personnalité rencontrée à travers mes voyages ; toutes restent des rencontres exceptionnelles. Le motif mélodique de chaque Prélude reprend les initiales de leur prénom, ce qui donne une série de notes de l'alphabet musical. Par exemple « Antarctique » brosse le portrait d'Alejo, qui est l'un des chercheurs rencontrés en Antarctique. C'est le premier chilien à marcher au Pôle Sud. Il a assuré toute la logistique pour un concert sur l'île du Roi George ; c'est une personnalité remarquable à laquelle j'ai souhaité rendre hommage.

**CLASSIQUENEWS** : Comme pianiste, quels sont vos compositeurs de prédilection ?

**KIMBALL GALLAGHER** : Chopin sans hésitation ; cela peut faire cliché, mais j'aime sa nostalgie, sa sincérité. Je l'ai joué sur les 6 continents... à chaque fois, l'émotion du public est immédiate. Chopin touche tous les publics, de tous les pays, partout. Sa musique a la capacité d'émouvoir.

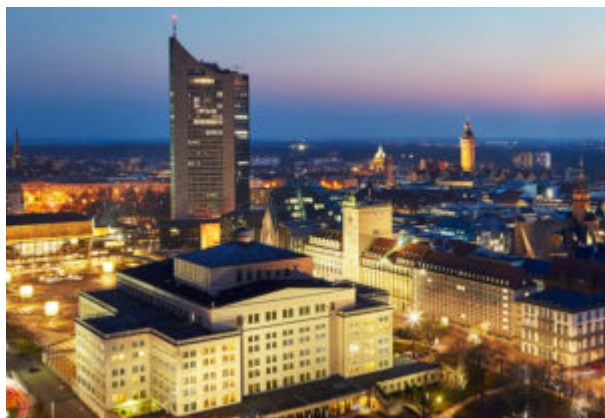
**CLASSIQUENEWS : Comment relier votre carrière de pianiste à la création de l'ONG « 88 International » ?**

**KIMBALL GALLAGHER :** Depuis que j'ai commencé à voyager pour donner des concerts, je me suis toujours questionné sur la manière de participer concrètement au développement de la vie musicale du pays qui m'accueillait. Et aussi bâtir une action qui s'inscrive dans la durée. Comment agir pour favoriser l'esprit d'ouverture, de tolérance, de respect, de partage ? Comment aider et agir pour résoudre les problèmes ? La pratique de la musique peut concrètement y contribuer. Elle œuvre pour l'échange et la rencontre, pour l'acceptation de l'autre ; nous souhaitons partout autant qu'il est possible, défendre l'esprit de fraternité et d'entente avec les jeunes pour construire le monde d'aujourd'hui.

Propos recueillis en mai 2023

---

**Évasion. LEIPZIG, la capitale  
MUSIQUE ! Saison 2022 – 2023**



**LEIPZIG, capitale musicale – Comme Bayreuth, Vienne, Salzbourg, Londres, Prague ou Paris, Leipzig est une capitale musicale majeure en Europe. La ville verte (riche en parcs et forêts proches) est une cité patrimoniale et historique particulièrement**

**attractive et l'un des pôles urbains les plus dynamiques de Saxe. C'est aussi la ville récemment baptisée « *New Hypster Capital* ». Donc Leipzig a su prendre le train de l'innovation et confirme depuis plusieurs années son ancrage « tendance ». Musicalement, l'offre y est incontournable, ce pendant toute l'année, grâce aux lieux et sites prestigieux comme le Gewandhaus, – siège du fameux GewandhausOrchester à la très riche tradition symphonique, le théâtre d'opéra / OPER (qui ne cesse de multiplier les projets autour de Wagner, natif de Leipzig ; ... sans omettre la maison des Schumann, Clara et Robert. Photo de Leipzig au crépuscule – l'Opéra et le Gewandhaus © LTM PUNCTUM**



Immédiatement l'empreinte que laisse Jean-Sébastien Bach, au XVIII<sup>e</sup> se distingue ; le « cantor de Leipzig » est toujours fêté lors du [Festival Bach / BACHFEST](#) chaque année en particulier dans les 2 églises qu'il a servi avec zèle (et génie) : principalement Saint-Thomas puis Saint-Nicolas. Son aura

enrichit encore l'activité musicale de Leipzig à l'époque romantique... Après Jean-Sébastien, c'est Félix Mendelssohn (1809 – 1847) dans la première moitié du XIX<sup>e</sup>, qui illumine la cité saxone, lui-même redécouvreur de Handel et de... Bach, recréant la Saint-Mathieu – entre autres... [En juin 2023 \(8 – 18 juin 2023\), le BACHFEST](#) sous l'intitulé « Bach for future » célèbre les 300 ans de la prise de fonction par Jean-Sébastien comme Director Musices, directeur de la musique à Saint-Thomas et Saint-Nicolas de Leipzig (juin 1723)... Forcément une édition incontournable : [PLUS D'INFOS sur le BACHFEST 2023, ICI](#)



L'église Saint-Thomas pour laquelle JS Bach livra l'essentiel  
de sa musique sacrée

© LTM / Philipp Kirschner Leipzig Travel

**A 26 ans, Mendelssohn compositeur célèbre, fonde le conservatoire (1843) et s'impose à Leipzig, sa ville natale, comme directeur musical du Gewandhaus (fondé en 1743), fleuron des orchestres européens. Il en assure la direction pendant 12 ans, jusqu'à sa mort en 1847.**



Mendelssohn Haus / la maison musée de Mendelssohn  
© LTM Andreas Schmidt

Comme il existe la maison de Mozart à Salzbourg, le visiteur ne manquera pas de visiter la maison Mendelssohn (Mendelssohn Haus, Goldschmidtstrasse 12, où mourut le compositeur), mais aussi celle des époux Schumann (Clara et Robert / Schumann Haus, Inselstrasse 18) où ils vécurent les 4 premières années de leur mariage), et que Mendelssohn eut à cœur de jouer également.



Augustus Platz © LTM Philipp Kirschner

## MAHLER, BACH, MENDELSSOHN... des festivals tout au long de l'année

Outre [le festival Bach \(généralement en juin : cette année du 8 au 18 juin 2023\)](#), la ville organise aussi un cycle dédié à **Gustav Mahler**, au mois de mai, soulignant ainsi le séjour du compositeur à Leipzig pendant 3 années décisives (1886 à 1888) ; il existe aussi un **festival Mendelssohn** (fondé en 1997 par le chef Kurt Masur, et réalisé autour de l'anniversaire de sa mort chaque 4 novembre, depuis avancé à l'automne), au Gewandhaus et aussi dans sa maison natale.

**PRINTEMPS 2023**

**Cycle Gustav MAHLER : du 20 avril au 29 mai 2023**

**Mahler Festival in Leipzig 2023**



A partir du 20 avril 2023, pleins feux sur l'écriture flamboyante et cosmique de Gustav Mahler qui en génie de l'orchestration, renouvelle totalement l'écriture symphonique au début du XX<sup>e</sup> siècle, prolongeant le travail de Beethoven et Bruckner avant lui... Depuis le séjour de Mahler à Leipzig en 1886, l'orchestre du Gewandhaus perpétue son interprétation des symphonies de Mahler qui s'impose comme une référence unanimement célébrée : souffle, précision, texture sonore éclaire de façon spécifique, l'architecture musicale conçue par Mahler pour l'orchestre. [TOUS LES CONCERTS MAHLER au Gewandhaus Leipzig ICI](#)



Le Gewandhaus © Jens Gerber

## Sélection des concerts Mahler au Gewandhaus

**Les 20 et 21 avril 2023, 20h**

**grosses Saal, 20h**

**Symphonie n°6 (direction : Franz Welser-Möst)**

**Les 11, 12 et 14 mai 2023**

**Grosses Saal, 20h (sauf le 14 mai à 11h)**

**Die drei Pintos** (Gewandhausorchester, direction : **Petr Popelka**)

Gewandhausorchester, GewandhausChor, Petr Popelka Dirigent,  
Albert Pesendorfer Bass (Don Pantaleone de Paccheco),  
Viktorija Kaminskaite Sopran (Clarissa),  
Matthew Swensen Tenor (Don Gomez de Freiros),  
Annelie Sophie Müller Mezzosopran (Laura),  
Martin Mitterrutzner Tenor (Don Gaston Viratos),  
Franz Hawlata Bass (Don Pinto de Fonseca),  
Krešimir Stražanac Bariton (Ambrosio)

Carl Maria von Weber – Die drei Pintos – Komische Oper in drei Akten

(Bearbeitung/Ergänzung von Gustav Mahler) □ (konzertante Aufführung / version de concert)

*Gewandhaus  
Orchester*



THU  
**11. MAY**  
**2023**  
20.00  
GROSSER SAAL

BUY TICKETS

GROSSE CONCERTS  
Mahler Festival in Leipzig 2023



**GROSSES CONCERT: Die drei Pintos**  
(Gewandhausorchester, Petr Popelka)

Gewandhausorchester, GewandhausChor, Petr Popelka  
*Dirigent*, Albert Pesendorfer Bass (*Don Pantaleone de Paccheco*), Viktorija Kaminskaite Sopran (*Clarissa*), Matthew Swensen Tenor (*Don Gomez de Freiros*), Annelie Sophie Müller Mezzosopran (*Laura*), Martin Mitterrutzner Tenor (*Don Gaston Viratos*), Franz Hawlata Bass (*Don Pinto de Fonseca*), Krešimir Stražanac Bariton (*Ambrosio*)

Carl Maria von Weber — Die drei Pintos – Komische Oper in drei Akten (Bearbeitung von Gustav Mahler)

**Le 17 mai, 20h**

**Mendelssohn Saal – Récital de lieder par THOMAS HAMPSON, baryton**

Wolfram Rieger, piano

Lieder de Mahler, Schönberg, Berg, Alma Mahler...

(La veille le 16 mai, Thomas Hampson donne une masterclass, à 20h, à la Hochschule für Musik und Theater Felix Mendelssohn Leipzig)



WED  
**17. MAY  
2023**

20.00  
MENDELSSOHN-  
SAAL

BUY TICKETS

Mahler Festival in Leipzig 2023

**Liederabend mit Thomas Hampson:  
Gustav Mahler und Zeitgenossen**

Thomas Hampson *Bariton/Moderation*, Wolfram Rieger  
*Klavier*

Musical works of Gustav Mahler, Arnold Schönberg,  
Alban Berg, Alma Mahler



**Les 18 mai, 20h / 21 mai 2023, 11h**

**Grosses Saal**

**Symphonie n°2 Résurrection**

(Gewandhausorchester, direction : **Andris Nelsons**)

MDR-Rundfunkchor

Ying Fang, Soprano / Gerhild Romberger, Mezzosoprano

Gustav Mahler – 2. Sinfonie («Auferstehungs-Sinfonie»)



THU  
**18. MAY**  
**2023**  
20.00  
GROSSER SAAL

BUY TICKETS

Keine Ermäßigung  
im Rahmen der  
Gewandhausorchester  
Card

GROSSE CONCERTE  
Mahler Festival in Leipzig 2023

## GROSSES CONCERT: 2. Sinfonie (Gewandhausorchester, Andris Nelsons)

Gewandhausorchester, MDR-Rundfunkchor, Andris  
Nelsons *Dirigent*, Ying Fang *Sopran*, Gerhild Romberger  
*Mezzosopran*

Gustav Mahler — 2. Sinfonie c-Moll



**Les 26, 28 et 29 mai, 20h**

**Grosses Saal**

**Symphonie n°8 « des mille »**

**8. Sinfonie (« Sinfonie der Tausend »)**

« GROSSE CONCERTE »

Mahler Festival in Leipzig 2023

**Gewandhausorchester**, MDR-Rundfunkchor,  
Chor der Oper Leipzig, Thomanerchor Leipzig,  
GewandhausChor, GewandhausKinderchor,  
**Andris Nelsons** – Direction,  
Emily Magee Sopran (Magna Peccatrix),  
Jacquelyn Wagner Sopran (Una poenitentium),  
Ying Fang Sopran (Mater gloriosa),  
Lioba Braun Mezzosopran (Mulier Samaritana),  
Gerhild Romberger Mezzosopran (Maria Aegyptiaca),  
Benjamin Bruns Tenor (Doctor Marianus),  
Adrian Eröd Bariton (Pater ecstaticus),  
Georg Zeppenfeld Bass (Pater profundus)

**RÉSERVEZ VOS PLACES ICI**, directement sur le site du **GEWANDHAUS  
ORCHESTER LEIPZIG**



**LIRE** aussi notre critique du concert du GewandhausOrchester Leipzig à la Philharmonie de paris, le 31 mai 2022, Andris Nelsons dirige R STRAUSS : Macbeth, Rosenkavalier, Heldenleben :

<https://www.classiquenews.com/critique-concert-paris-philharmonie-le-31-mai-2022-r-strauss-concert-ii-macbeth-ein-heldenleben-une-vie-de-heros-gewandhausorchester-leipzig-andris-nelsons/>

## **Découvrir l'offre culture de la ville de LEIPZIG :**

<https://www.leipzig.travel/fr/decouvrir/musique-et-culture/musique>

**VOIR tous les concerts Gustav Mahler 2023 :**

<https://www.gewandhausorchester.de/en/orchester/at-the-gewandhaus/>

<https://www.gewandhausorchester.de/en/mahler-festival/>

**PLUS D'INFOS** sur le site du Gewandhaus orchester Leipzig  
<https://www.gewandhausorchester.de/en/mendelssohn-festtage/>

---

**FESTIVAL BACH LEIPZIG : BACHFEST, du 8 au  
18 juin 2023**

**[BACH FOR THE FUTURE](#)**



**At the historic place with renowned artists**

Bach Festival concert in St Thomas's Church



**BACH for Future – The programme of the 2023 Leipzig Bachfest**

Book your tickets here!



**Festival Card**

Buy your card here and will receive a 25% discount on all tickets.

---

**ORGANISER VOTRE SÉJOUR A LEIPZIG**

<https://www.leipzig.travel/poi/gewandhausorchester/>

## **LEIPZIG, sites incontournables :**

Gewandhausorchester Leipzig:

<https://www.leipzig.travel/de/poi-det...>

Oper Leipzig: <https://www.leipzig.travel/de/poi-det...>

Bach-Museum: <https://www.leipzig.travel/de/poi-det...>

Mendelssohn-Haus: <https://www.leipzig.travel/de/poi-det...>

Felsenkeller Leipzig: <https://www.felsenkeller-leipzig.com>

Maison Schumann : <https://www.schumannhaus.de/en/>

Sur l'histoire de Gewandhaus (l'institution et ses 3 divers sites)

<https://www.gewandhausorchester.de/en/gewandhaus/>



Leipzig au crépuscule – l'Opéra et le Gewandhaus © LTM PUNCTUM

## **VIDÉO**

**Leipzig – Sounds of Germany (2020)**  
experiencing Leipzig in audio

<https://www.youtube.com/watch?v=LapRiuntutM>

From classical music to independent concert halls: Get a glimpse of Leipzig, the city of music, in 3D Audio. Don't know what to expect? Just put on your headphones and listen to a completely new version of the sounds of the Gewandhaus Concert Hall, Leipzig Opera, Bach Museum, Mendelssohn House and Felsenkeller Leipzig.

# événements 2022

---

## **Été 2022 : tout Wagner**

Leipzig fête ses compositeurs grâce à plusieurs festivals. Wagner (né à Leipzig en 1813) récemment a vu tous ses opéras donnés en un cycle continu à l'Opéra de Leipzig, cet été, du 20 juin au 14 juillet 2022, soit ses 13 ouvrages lyriques sur 3 semaines selon l'ordre chronologique (Wagner 2022).

## **Mendelssohn à l'automne 22, Mahler au printemps 23...**

Outre le festival Bach (généralement en juin), la ville organise aussi un cycle dédié à Mahler, au mois de mai, soulignant ainsi le séjour du compositeur à Leipzig pendant 3 années décisives (1886 à 1888) ; il existe aussi un festival Mendelssohn (fondé en 1997 par le chef Kurt Masur, et réalisé autour de l'anniversaire de sa mort chaque 4 novembre, depuis avancé à l'automne), au Gewandhaus et aussi dans sa maison natale.

---

**AUTOMNE 2022**  
**Les fêtes Mendelssohn**

<https://www.leipzig.travel/poi/gewandhausorchester/>



## **175ème anniversaire de la mort de Mendelssohn**

Cycle du 31 octobre au 3 novembre 2022  
Leipzig organise ainsi à l'automne 2022, les « fêtes Mendelssohn », en particulier au Gewandhaus et dans la maison natale de Mendelssohn.

### **CONCERTS MENDELSSOHN au Gewandhaus / à la Mendelssohn Haus / Die Mendelssohn Festtage 2022**

<https://www.gewandhausorchester.de/en/mendelssohn-festtage/>

Concerts à la Grosser Saal (31 oct), à la Mendelssohn Saal du Gewandhaus : les 31 oct, 19h : diverses œuvres de Mendelssohn et R Schumann par Anna Samuil, soprano et Elena Bashkistrova, piano et le Gewandhaus Quartett ; puis le 1er nov, 19h : musique de chambre de Mendelssohn et R. Schumann par Gidon Kremer, violon / Giedre Dirvanauskaitė, violoncelle / Georgijs Osokins, piano ; mais aussi dans la maison de Mendelssohn (Mendelssohn Haus : le 2 nov, 16h : Mendelssohn / les Schumann, Clara et Robert – le 3 nov, 18h : Gidon Kremer, Jörg Widman, Elena Bashkistrova, piano)

---

---

# LILLE. Symphonie n°1 de CHOSTAKOVITCH par l'ONL / JC CASADESUS



LILLE. Les 6, 7 nov 2019. ONL, JC Casadesus. CHOSTAKOVITCH : symph n°1. L'Orchestre National de Lille et Jean-Claude Casadesus nous offrent dans ce programme riche en contraste deux tempéraments totalement opposés : la simplicité solaire

d'un Mendelssohn fauché trop tôt (1845), et la sensibilité plus ambivalente du jeune Chostakovitch de 1926, inspiré par une ironie de plus en plus caustique voire grinçante. Et pour débiter la frénésie sanguine et méditerranéenne d'un autre jeune compositeur fougueux, **Hector Berlioz à l'époque de son Carnaval Romain** (ouverture) : en réalité, la partition du Romantique français datée de 1844, est une ouverture alternative à son opéra (maltraité) Benvenuto Cellini, comédie shakespearienne d'une exceptionnelle vitalité. Berlioz y recycle en particulier le duo Cellini et Teresa (Vous que j'aime plus que ma vie), confronté au grand chœur collectif du Carnaval proprement dit.



D'une vitalité inédite dans l'œuvre de **Dmitri Chostakovitch**, son opus symphonique n°1 a certes ce goût du sarcasme et de la terreur rentrée, mais éblouit surtout par sa « joie de vivre », une ivresse sincère et désinvolte que ne connaissait pas de la part du compositeur

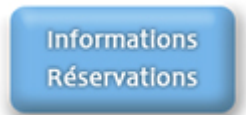
qui manie comme personne le double langage. JC Casadesus

aborde la partition créée à Leningrad en mai 1926 avec l'ardeur et la précision qui sied à une exceptionnelle versatilité, servi par une orchestration habile et raffinée ; le jeune compositeur encore élève du Conservatoire (19 ans) n'hésite pas à maintenir ses options de composition, contre l'avis d'un Glazounov plutôt réservé sur la sonorité de certains passages... Déjà l'humour apparent du premier mouvement (Allegro) sonne ambigu ; d'autant que le scherzo (Allegro ou 2è mouvement) précise cette ironie encore vacillante au début... qui sous-tend et porte la maturité du Finale dont le caractère sombre voire amer révèle la vraie personnalité de Chostakovich : plus inquiète et analytique que bavarde ; sauvage et hypersensible ; consciente malgré elle, des terreurs qui menacent dans l'ombre proche.

Le programme du concert comprend également le sublime **Concerto pour violon n°2 de Mendelssohn**, sommet de romantisme lumineux, intense, condensé, lui aussi sans effusion gratuite. Avec le violoniste albanais Tedi Papavrami. L'opus 64 est souvent le sujet d'un malentendu, permis par l'apparente simplicité brillante de son écriture ; rien de tel ici tant Mendelssohn y reste comme Mozart, d'une économie qui signifie non virtuosité mais sincérité et vérité. Amorcée dès 1838, achevée en 1844, le Concerto est créé à Leipzig en mars 1845... quelques mois plus tard, Felix Mendelssohn s'éteignait à l'âge de 36 ans.



**Mercredi 6 & jeudi 7 novembre 20h**  
**Lille – Auditorium du Nouveau Siècle**  
**Voyage romantique**



**Berlioz**

Le Carnaval romain, ouverture

**Mendelssohn**

Concerto pour violon en mi mineur

**Chostakovitch**

Symphonie n°1

**ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE** – Direction : **Jean-Claude**  
**Casadesus** – Violon : **Tedi Papavrami**

---

---

[https://www.onlille.com/saison\\_19-20/concert/voyage-romantique/](https://www.onlille.com/saison_19-20/concert/voyage-romantique/)

En région

Pas de billetterie O.N.L / billetterie extérieure

Soissons Cité de la Musique et de la Danse – Vendredi 8 novembre 20h

Infos et réservations : 03 23 59 83 86

Anzin Théâtre – Samedi 9 novembre 20h

Infos et réservations : 03 27 38 01 10

Présentation du programme par l'Orchestre National de Lille :  
« Immense musicien et remarquable homme de lettres, le violoniste albanais Tedi Papavrami possède un parcours artistique hors du commun. Son archet virtuose, à la fois pur et lyrique, sera l'instrument idéal pour enchanter les emportements romantiques et la féérie bondissante du splendide Concerto pour violon n°2 de Mendelssohn. Créée en 1926, la Symphonie n°1 est l'une des œuvres les plus joyeuses de Chostakovitch. Bien sûr, on y retrouve le goût du sarcasme, les brusques changements d'humeur et le romantisme noir du compositeur russe. Mais la symphonie trace également une montée en puissance, magistralement conduite par Jean-Claude Casadesus. »

« Romantic journey

The remarkable Tedi Papavrami enchants Mendelssohn's splendid Violin Concerto No. 2 in E min. Premiered in 1926, Symphony No. 1 is one of Shostakovich's most jubilant works, building to a powerful ending, all under the baton of Jean-Claude Casadesus. »

---

**POITIERS : Elias de  
Mendelssohn par Philippe  
Herreweghe**

**POITIERS, TAP. Le 14 fév 2091. MENDELSSOHN:**

**ELIAS.** Philippe Herreweghe s'intéresse au génie oratorien de Mendelssohn, un aspect finalement peu connu de son écriture, du moins en France (en Allemagne il en va tout autrement) ; on connaît davantage ses symphonies, ses concertos, ouvertures et poèmes symphoniques, sans omettre évidemment l'inusable musique du Songe d'une nuit d'été / *Midsummer Light's dream*, si respectueuse de la poésie nocturne et amoureuse de Shakespeare.

---

---



**MENDELSSOHN : ELIAS**  
**POITIERS, TAP (Auditorium)**  
**Jeudi 14 février 2019, 19h30**



Philippe Herreweghe, direction  
Christina Landshamer soprano  
Gerhild Romberger mezzo-soprano  
Werner Gura ténor  
Andrè Schuen baryton  
Felix Mendelssohn Elias op. 70, oratorio en deux parties

2h30 dont entracte

<https://www.tap-poitiers.com/spectacle/mendelssohn/>

---

---

## Présentation

✘ **UN PROPHETE INSPIRÉ PAR DIEU...** Cecil B. DeMille avait choisi Moïse pour son chef-d'œuvre, Mendelssohn, Élie pour le sien. Il faut dire que musicalement et dramatiquement, l'histoire du prophète réserve, elle aussi, quelques moments de bravoure et d'émotion : Élie fait venir la pluie après vingt ans de sécheresse, Élie ressuscite l'enfant de la veuve, Élie confond les faux prophètes et les foudroie. Le chœur participe à l'action mais se met aussi en retrait pour méditer sur la grandeur de Dieu. Quinze ans avant la création d'Elias, Mendelssohn avait ressorti des cartons et exposé à l'admiration de tous la Passion selon saint Matthieu de Bach, ignorée pendant un siècle. Pouvait-il trouver meilleure inspiration ? / Illustration : **TITIEN : La Transfiguration du Christ (1565)**, église San Salvador. Jésus transfiguré est entouré des prophètes (Moïse et ses tables de la loi ; Elie dont les 3 disciples sont allongés, comme terrifiés au sol, se protégeant de la lumière éblouissante et miraculeuse...

---

---



## UN ORATORIO POETIQUE ET SPIRITUEL...

Après le succès remporté par son Paulus, Felix Mendelssohn (1809-1847) compose son dernier grand chef-d'œuvre, l'oratorio Elias, en 1846. Le livret s'appuie sur le portrait que fait le récit biblique du prophète Élie, au premier livre des Rois, ainsi que sur d'autres textes bibliques (Esaïe, Psaumes, ...). Personnage d'une vraie dimension épique, passionné et

volontaire, Élie évolue au fil de l'oratorio gagnant en confiance, se révélant à lui-même et prenant conscience de sa foi dans un rapport de plus en plus sobre et intense à Dieu (idéalement exprimé dans les citations à la flûte et surtout et au hautbois : arioso « Ja, es sollen wohl Berge weichen »., dans l'acte II)... Créé au festival triennal de musique de Birmingham (avec pas moins de 400 exécutants), le drame édifiant, est joué chaque année de 1840 à 1930 lors du Three Choirs Festival. Il faut une grande expérience des effectifs importants et aussi un sens de la dentelle instrumentale autant que vocal (chez les chœurs que chez les solistes) pour réussir l'interprétation de ce défi dramatique et sacré. Inscrit dans l'avant dernière année de la courte carrière de Mendelssohn, l'ouvrage ainsi conçu dévoile les dernières recherches du génial Felix, conteur épique autant que fin portraitiste : le portrait d'Elie/Elias revêt dans le cours de l'action, une humanisation de plus en plus admirable, vertueuse et lumineuse. La progression en est l'élément moteur. L'humain et le divin, l'histoire et la prière individuelle se résolvent et fusionnent dans cette vaste peinture musicale particulièrement ciselée.

En témoignent aux côtés des airs du héros, les sections dévolues surtout dans la partie 2, à la soprano (« Höre Israel » air inaugural qui est le plus long : plus de 5mn), et au ténor.

Après l'ouverture fuguée à la Bach, se succèdent en une narration libre et animée, 42 numéros qui racontent le défi du prophète Elie lancé à la face des prêtres de Baal: le héros, en saint miraculeux y guérit le fils d'une veuve, et critique sans ménagement le roi d'Israël, Ahab, comme il réprimande la reine Jézabel. Mais celle-ci soulève son peuple contre le suractif prophète... qui démontre sa filiation divine et miséricordieuse en obtenant la pluie tant espérée (elle n'était pas tombée depuis 3 années), sur le Mont Carmel. Elie, ardent défenseur et proclamateur du monothéisme en des temps chaotiques et barbares, incarne aussi la détermination provocatrice de l'homme désireux d'élever ses semblables: le Prophète n'hésite pas à secouer la somnolence du peuple élu: "Jérusalem, toi qui tues tes prophètes!". En cela, Elie préfigure cet autre prophète, Jochanaan, qui lui aussi châtie sans mesure l'impie, la corruption, la paresse, tous les vices de ses semblables... Ayant achevé son oeuvre, Elie rejoint le ciel sur un char de feu, au moment où le chœur admiratif entonne un hymne en l'honneur de cet homme admirable qui sut leur montrer la voie par ses actions de grâce.

La ferveur électrique, grandiose et sublime sans jamais de solennité ni de pompe d'un Mendelssohn finalement très schumannien, se déploie ici dans un théâtre sacré qui exalte la tendresse et comme Schumann, un élan de l'âme, viscéralement ascendant, de plus en plus solarisé. Berlioz lors de la reprise d'Elias en 1847, fut saisi par sa grandeur et son humanité. La magie se réalisera-t-elle à Poitiers grâce à Philippe Herreweghe et entre autres, son fabuleux orchestre des Champs Elysées, phalange idéale sur instruments anciens.

---

---

**LIRE** aussi notre [critique du cd ELIAS de MENDELSSOHN par Thomas Hengelbrock](http://www.classiquenews.com/cd-compte-rendu-critique-mendelssohn-elias-1846-hengelbrock-2016-dhm/), DHM 2016  
<http://www.classiquenews.com/cd-compte-rendu-critique-mendelssohn-elias-1846-hengelbrock-2016-dhm/>

---

---

# POITIERS : Elias de Mendelssohn

**POITIERS, TAP. Le 14 fév 2019. MENDELSSOHN: ELIAS.** Philippe Herreweghe s'intéresse au génie oratorien de Mendelssohn, un aspect finalement peu connu de son écriture, du moins en France (en Allemagne il en va tout autrement) ; on connaît davantage ses symphonies, ses concertos, ouvertures et poèmes symphoniques, sans omettre évidemment l'inusable musique du Songe d'une nuit d'été / *Midsummer Light's dream*, si respectueuse de la poésie nocturne et amoureuse de Shakespeare.

---

---



**MENDELSSOHN : ELIAS**  
**POITIERS, TAP (Auditorium)**  
**Jeudi 14 février 2019, 19h30**

Informations  
Réservations

Philippe Herreweghe, direction  
Christina Landshamer soprano  
Gerhild Romberger mezzo-soprano  
Werner Gura ténor  
Andrè Schuen baryton  
Felix Mendelssohn Elias op. 70, oratorio en deux parties

2h30 dont entracte

<https://www.tap-poitiers.com/spectacle/mendelssohn/>

---

---

## Présentation

✘ **UN PROPHETE INSPIRÉ PAR DIEU...** Cecil B. DeMille avait choisi Moïse pour son chef-d'œuvre, Mendelssohn, Élie pour le sien. Il faut dire que musicalement et dramatiquement, l'histoire du prophète réserve, elle aussi, quelques moments de bravoure et d'émotion : Élie fait venir la pluie après vingt ans de sécheresse, Élie ressuscite l'enfant de la veuve, Élie confond les faux prophètes et les foudroie. Le chœur participe à l'action mais se met aussi en retrait pour méditer sur la grandeur de Dieu. Quinze ans avant la création d'Elias, Mendelssohn avait ressorti des cartons et exposé à l'admiration de tous la Passion selon saint Matthieu de Bach, ignorée pendant un siècle. Pouvait-il trouver meilleure inspiration ? / Illustration : **TITIEN : La Transfiguration du Christ (1565)**, église San Salvador. Jésus transfiguré est entouré des prophètes (Moïse et ses tables de la loi ; Elie

dont les 3 disciples sont allongés, comme terrifiés au sol, se protégeant de la lumière éblouissante et miraculeuse...

---

---



### **UN ORATORIO POETIQUE ET SPIRITUEL...**

Après le succès remporté par son *Paulus*, Felix Mendelssohn (1809-1847) compose son dernier grand chef-d'œuvre, l'oratorio *Elias*, en 1846. Le livret s'appuie sur le portrait que fait le récit biblique du prophète Élie, au premier livre des Rois, ainsi que sur d'autres textes bibliques (Esaïe, Psaumes, ...). Personnage d'une vraie dimension épique, passionné et

volontaire, Élie évolue au fil de l'oratorio gagnant en confiance, se révélant à lui-même et prenant conscience de sa foi dans un rapport de plus en plus sobre et intense à Dieu (idéalement exprimé dans les citations à la flûte et surtout et au hautbois : *arioso* « Ja, es sollen wohl Berge weichen »., dans l'acte II)... Créé au festival triennal de musique de Birmingham (avec pas moins de 400 exécutants), le drame édifiant, est joué chaque année de 1840 à 1930 lors du Three Choirs Festival. Il faut une grande expérience des effectifs importants et aussi un sens de la dentelle instrumentale autant que vocal (chez les chœurs que chez les solistes) pour

réussir l'interprétation de ce défi dramatique et sacré. Inscrit dans l'avant dernière année de la courte carrière de Mendelssohn, l'ouvrage ainsi conçu dévoile les dernières recherches du génial Felix, conteur épique autant que fin portraitiste : le portrait d'Elie/Elias revêt dans le cours de l'action, une humanisation de plus en plus admirable, vertueuse et lumineuse. La progression en est l'élément moteur. L'humain et le divin, l'histoire et la prière individuelle se résolvent et fusionnent dans cette vaste peinture musicale particulièrement ciselée.

En témoignent aux côtés des airs du héros, les sections dévolues surtout dans la partie 2, à la soprano (« Höre Israel » air inaugural qui est le plus long : plus de 5mn), et au ténor.

Après l'ouverture fuguée à la Bach, se succèdent en une narration libre et animée, 42 numéros qui racontent le défi du prophète Elie lancé à la face des prêtres de Baal: le héros, en saint miraculeux y guérit le fils d'une veuve, et critique sans ménagement le roi d'Israël, Ahab, comme il réprimande la reine Jézabel. Mais celle-ci soulève son peuple contre le suractif prophète... qui démontre sa filiation divine et miséricordieuse en obtenant la pluie tant espérée (elle n'était pas tombée depuis 3 années), sur le Mont Carmel. Elie, ardent défenseur et proclamateur du monothéisme en des temps chaotiques et barbares, incarne aussi la détermination provocatrice de l'homme désireux d'élever ses semblables: le Prophète n'hésite pas à secouer la somnolence du peuple élu: "Jérusalem, toi qui tues tes prophètes!". En cela, Elie préfigure cet autre prophète, Jochanaan, qui lui aussi châtie sans mesure l'impie, la corruption, la paresse, tous les vices de ses semblables... Ayant achevé son oeuvre, Elie rejoint le ciel sur un char de feu, au moment où le chœur admiratif entonne un hymne en l'honneur de cet homme admirable qui sut leur montrer la voie par ses actions de grâce.

La ferveur électrique, grandiose et sublime sans jamais de solennité ni de pompe d'un Mendelssohn finalement très schumannien, se déploie ici dans un théâtre sacré qui exalte

la tendresse et comme Schumann, un élan de l'âme, viscéralement ascendant, de plus en plus solarisé. Berlioz lors de la reprise d'Elias en 1847, fut saisi par sa grandeur et son humanité. La magie se réalisera-t-elle à Poitiers grâce à Philippe Herreweghe et entre autres, son fabuleux orchestre des Champs Elysées, phalange idéale sur instruments anciens.

---

---

**LIRE** aussi notre [critique du cd ELIAS de MENDELSSOHN par Thomas Hengelbrock](http://www.classiquenews.com/cd-compte-rendu-critique-mendelssohn-elias-1846-hengelbrock-2016-dhm/), DHM 2016

<http://www.classiquenews.com/cd-compte-rendu-critique-mendelssohn-elias-1846-hengelbrock-2016-dhm/>

---

---

## Les Frères Jussen et l'Orchestre National de Lille

**LILLE, le 10 janv 19. JUSSEN brothers, MOZART, MENDELSSOHN.** En janvier 2019, l'Orch national de Lille joue la carte de la jeunesse talentueuse, invitant les deux frères pianistes Arthur et Lucas Jussen, et la cheffe d'orchestre coréenne Eun-Sun KIM pour un Mendelssohn des plus évocateurs...



**Les Frères JUSSEN...** Jouer en duo est un exercice délicat d'ajustement, d'écoute, de complicité et parfois de grâce en partage. Au clavier rares les duos d'interprètes capables de relever les défis du quatre mains concertants. Les sœurs Labèque, le duo Berlinskaia / Ancelle doivent leur entente à une secrète et inaltérable alliance : liens de sang pour les premières ; noces inspirées complémentaires pour les seconds. **Les frères Jussen**, néerlandais

de charme, tous deux âgés d'une vingtaine, illustrent les promesses d'une complicité astucieuse qui fait merveille ici dans le double concerto pour piano et orchestre de Mozart. Ils ont des gueules d'anges blonds, mais ont le tempérament allumé voire parfois inspiré (voir ci après leur Schubert sur Youtube). Côte à côte, les deux pianistes affinent et cisèlent l'art des accents et la motricité rythmique.

**Le Concerto pour deux piano de Mozart** est un sommet de fusion facétieuse et tendre pour deux voix unies, celles du jeune compositeur et de sa sœur Nanerl, composé pour leur tournée européenne en 1779.

### **MENDELSSOHN sur le motif écossais...**

Puis, le programme complète ce tableau de la fraternité heureuse, en retenant de Mendelssohn (dont on rappellera aussi le talent de sa sœur Fanny), deux passionnantes partitions : l'évocation de la grotte de Fingal (site naturel qui avait tant impressionné en Ecosse en 1829, le jeune compositeur voyageur par ses amas de roches rectangulaires agencées comme des tuyaux d'orgue. Enfin, l'Orchestre National de Lille conclut le cycle par un sommet romantique, la Symphonie n°3 « écossaise » :



achevée en 1842 (et créée à Leipzig au Gewandhaus) : symphonie pastorale ou plutôt climatique, l'Écossaise de Mendelssohn s'inspire des paysages d'Écosse, ses highlands et ses brumes vaporeuses qui exaltent l'esprit de contemplation et de méditation poétique.

L'écriture contrapuntique du premier mouvement (andante, allegro, andante) développe une architecture foisonnante et sûre dont l'énoncé continu et très classique (forme sonate bithématique mozartienne), sans pause ni silence rappelle aussi combien Mendelssohn a analysé JS Bach, dont il est le premier promoteur à Leipzig. On notera après l'Adagio (en la majeur) d'une sérénité parfois grave, le souffle du dernier et quatrième mouvement allegro guerriero, où rayonne un sentiment de puissance quasi martial, porté d'abord par un rugissement spectaculaire tel un orage, puis déployé avec une grandeur noble ; une référence déférente à la souveraine à laquelle est dédié l'œuvre : la Reine Victoria elle-même qui exprima sa faveur pour le jeune allemand en voyage dans les Îles Britanniques (« Majestät der Königin Victoria von England »).

---

**LILLE, jeudi 10 janvier 2019**  
**Auditorium du Grand Siècle, 20h**

Informations  
Réservations

**Repris au palais des Beaux-Arts de CHARLEROI**  
**vendredi 11 janvier 2019, 20h**

**MENDELSSOHN**

Les Hébrides, "La Grotte de Fingal", ouverture

**MOZART**

Concerto n°10 pour deux pianos

**MENDELSSOHN**

Symphonie n°3, "Écossaise"

Orchestre National de Lille

DIRECTION : EUN-SUN KIM □ PIANO : LUCAS ET ARTHUR JUSSEN

**RESERVER VOTRE PLACE**

[http://www.onlille.com/saison\\_18-19/concert/legendes-ecossaises/](http://www.onlille.com/saison_18-19/concert/legendes-ecossaises/)

---

VISITER le site des frères pianistes Lucas et Arthur JUSSEN

<http://arthurandlucasjussen.com/en/home>

VOIR les Frères JUSSEN

[https://www.youtube.com/watch?time\\_continue=4&v=2Bygq-SIUqA](https://www.youtube.com/watch?time_continue=4&v=2Bygq-SIUqA)

SCHUBERT : Fantaisie Seoul Arts center, Corée 2014

<https://www.youtube.com/watch?v=UyjzqPPXDcw>

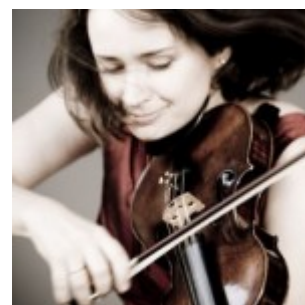


Illustration : Arthur et Lucas Jussen © Carli Hermès

---

## Poitiers, TAP. Philippe Herreweghe joue Mendelssohn et Brahms

[Poitiers, TAP. Mardi 21 avril 2015, 20h30. Philippe Herreweghe, Patricia Kopatchinskaja. Nouveau jalon finement ciselé sur le plan instrumental, de la saison symphonique à Poitiers. Après les concertos de Schumann et Tchaïkovski, la saison symphonique au TAP de](#)



Poitiers se poursuit avec deux autres perles romantiques : le 21 avril, Philippe Herreweghe et les instrumentistes de l'Orchestre des Champs Élysées s'associent au feu ardent de la violoniste moldave Patricia Kopatchinskaja qui, il y a huit ans à Poitiers avait déjà marqué les esprits dans le Concerto de Beethoven. Celle qui joue pieds nus, pour mieux sentir les vibrations du plateau transmises par les respirations et pulsions de l'orchestre, affirme depuis plusieurs années, une sensibilité féline d'une intensité rare. En seconde partie, l'Orchestre des Champs-Élysées interprète sur instruments d'époque la Symphonie n°2 de Brahms (composée plus de 30 ans après le Concerto de Mendelssohn), dans une configuration proche de la création par l'Orchestre de Meiningen.

### **Tendresse et lumière de Mendelssohn**

Paradoxe de l'art: l'apparente virtuosité masque la simplicité lumineuse de la partition. Souvent, dans le Concerto pour violon n°2 de Mendelssohn, les interprètes ont l'habitude de forcer ou de souligner le brio. Or l'esprit de l'oeuvre ne le



commande pas forcément. Les multiples acrobaties de l'archet, font oublier la vraie nature d'une partition tissée de sobriété, d'insouciance voire d'innocence rêveuse et lumineuse, de mesure. Composé de 1838 à 1844, le concerto fut créé par le violoniste Ferdinand David au Gewandhaus de Leipzig, le 13 mars 1845... Mendelssohn, alité, ne put assister à la création de son chef-d'oeuvre. Quand le compositeur fut rétabli, découvrant l'arche ardente et rayonnante de son

oeuvre, sous les doigts de Josef Joachim, le 3 octobre 1847, il était presque trop tard... il devait s'éteindre le mois suivant, le 4 novembre 1847, à 38 ans.

## Rage et passion de Brahms



En Carinthie, Brahms (44 ans) achève sa lumineuse et tendre Symphonie n°2, créée par Hans Richter à Vienne en décembre 1877: le calme majestueux, d'une éloquence discrète, tendre, presque amoureuse du premier mouvement est un préambule très accessible: le raffinement de l'orchestration (bois, cuivres) renvoie à Beethoven tandis que

l'écoulement narratif n'empêche pas une certaine grandeur musclée et carrée propre à la solidité finalement très nordique de Johannes; grave et tendre à la fois, là encore, le sublime second mouvement est une confession amoureuse, pudique et sensible, d'une intensité rare (adagio ma non troppo : est-ce l'hymne amoureux à l'aimée, Clara Schumann ?). Puis, le compositeur revient à la clarté rythmique beethovénienne dans l'Allegretto grazioso quasi andantino où l'esprit enjoué, innocent d'un ländler semble jaillir, premier, vif argent, souvenir aussi de la trépidation mendelssohnienne. C'est peu dire que l'éclat et le rire triomphal du dernier et quatrième mouvement (Allegro con spirito) rappellent le finale de la Jupiter de Mozart (jusqu'à la clarinette noble et élégante prise dans le flux d'une lumineuse envolée). Là aussi, cet amour pour le classicisme distingue l'écriture de Brahms: une vitalité qui traverse tous

les pupitres que les chefs gagnent à ne jamais jouer ni tendu ni épais.

Poitiers, TAP. Mardi 21 avril 2015, 20h30.

[Brahms, Mendelssohn](#)  
[Orchestre des Champs-Élysées](#)

Informations  
Réservations

Philippe Herreweghe, direction  
Patricia Kopatchinskaia, violon

Felix Mendelssohn : Concerto pour violon en mi mineur op. 64  
Johannes Brahms : Symphonie n°2 en ré majeur op. 73

Illustration : Patricia Kopatchinskaja (© Marco Borggreve)

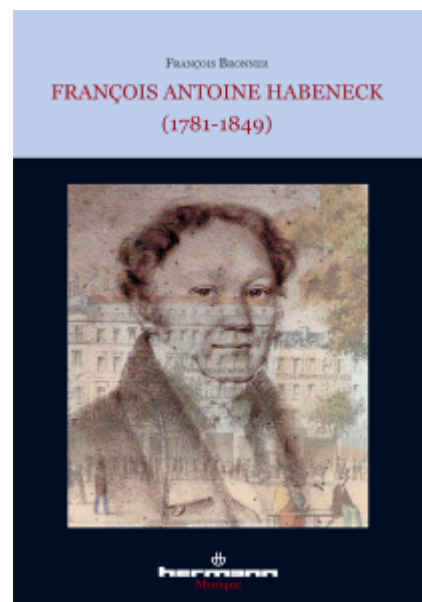
---

**Livres. François Bronner :  
François Antoine Habeneck  
(1781-1849)**



**Livres. François Bronner :  
François Antoine Habeneck  
(1781-1849).** Voici enfin une

biographie dédiée à François Antoine Habeneck (1781-1849), figure majeure dans le Paris romantique et musical propre à la Restauration (le très rossinien Charles X) puis sous le règne de Louis-Philippe. Le sujet est d'autant plus important que la France ignore toujours que Paris fut avant Vienne, une capitale symphonique européenne, concevant 14 ans avant les concerts philharmoniques viennois (fondés en 1842 par Otto Nicolai), **la Société des concerts du Conservatoire** dès 1828 à l'initiative du visionnaire Habeneck. L'idée était de constituer un orchestre indépendant d'une salle, entièrement dédié aux concerts, en s'appuyant sur la richesse des classes d'instruments du Conservatoire : défense d'un répertoire, professionnalisation des jeunes instrumentistes. Il est vrai que le répertoire qui y est joué, défendu par Habeneck lui-même reste majoritairement germanique, centré surtout autour des Symphonies de Beethoven, modèle pour tous : de 1828 à 1840, le chef d'orchestre estimé fait jouer toutes les symphonies de Beethoven, mais aussi les oeuvres de Mozart, sans omettre de donner sa chance aux jeunes compositeurs dont... le fougueux Berlioz : dans le temple de la musique beethovénienne, Habeneck crée la Fantastique le 1er novembre 1830, un événement décisif de l'histoire de la musique qui montre combien Paris grâce à Habeneck était devenu l'année de la Révolution bourgeoise, un foyer musical particulièrement actif sur le plan symphonique. Après avoir soutenu de la même façon Mendelssohn, les méconnus Farrenc ou Onslow (le Beethoven français), Schneitzhoeffter (compositeur pour La Sylphide) et Elwart, sans omettre ses confrères, Ries ou Spohr, Habeneck aura moins de curiosité, l'institution créée basculant dans une certaine routine. Dans le Paris post napoléonien, Habeneck, déterminé, assidu grava les échelons



obstinément au sein de l'orchestre de l'Opéra : son génie de la direction d'orchestre (plus de bâton, plus de violon directeur) le distingue parmi ses pairs. Le chef s'impose irrésistiblement à Paris, comme chef principal à l'Académie royale (créant les opéras de Rossini dont Guillaume Tell en 1829), puis à l'Opéra. Travail en profondeur, sens des nuances, respect de la partition : tout indique chez lui l'un des premiers chefs d'orchestre, ambassadeur d'une éthique nouvelle, celle qui fit l'admiration entre autres de Wagner, le seul musicien parmi ses contemporains, sincère et tenace à lui rendre hommage ; mais aussi de Balzac qui le cite expressément comme l'emblème de la précision et de l'énergie. Cette exactitude lui inspire une autre réforme, celle de l'abaissement du ton de l'orchestre de l'Opéra devenu nécessaire au regard de l'évolution des styles et du répertoire joué. Habeneck est un boulimique, doué d'une grande activité, passionné par la question de l'écriture symphonique, beethovénien convaincu.

## **Habeneck, premier chef moderne**



Pourtant engagé à défendre ses œuvres, Habeneck fut bientôt critiqué vertement par Berlioz dont la carrière de chef (lui aussi) rivalisa rapidement avec celle de son contemporain... triste retournement d'estime pour celui qui créa la *Symphonie Fantastique* (1830) puis le *Requiem* (1837). Après avoir recherché pour la réussite de ses concerts au Conservatoire, la direction foudroyante de son ancien ami,

Berlioz n'aura plus bientôt d'adjectifs assez dépréciatifs pour enfoncer son premier défenseur... Violoniste dans l'Orchestre de l'Opéra de Paris (1804), **Habeneck devient aussi professeur au Conservatoire (1808)** ; nommé premier violon de l'Orchestre de l'Opéra en 1817 à 26 ans, **il devient directeur de l'Académie royale de musique en 1821**, puis premier chef d'orchestre à l'Opéra en 1825. Il assure la création des opéras majeurs de son temps : Guillaume Tell de Rossini, Robert le diable de Meyerbeer, Benvenuto Cellini de Berlioz... A l'Académie, autour d'une recreation de l'Iphigénie en Aulide de Gluck (1822), il tente de soutenir les opéras français signés (Reicha, Berton, Hérold, Kreutzer)... sans grands résultats car le goût est italien et rossinien : un autre échec demeure la création du Freischütz de Weber, finalement accueilli par l'Odéon (certes déformé et dénaturé en 1824). Son grand œuvre demeure **la création de la Société des concerts du Conservatoire en 1828**, l'ancêtre de notre Orchestre de Paris institué par Charles Munch en 1967. Outre ses travaux pour la qualité d'un orchestre permanent à Paris, défenseur du répertoire symphonique, Habeneck en créant la nouvelle Société des concerts, institua le premier, une caisse de retraite en faveur des membres et musiciens sociétaires. Mort en 1849, Habeneck participe indiscutablement au milieu musical parisien, constatant l'engouement pour l'opéra italien et la faveur unanime pour Rossini. Élément finalement dérisoire de

la grande machine officielle française, son périmètre d'action est cependant fort étroit, confronté aux dysfonctionnements multiples et aux intrigues d'une administration paralysée, sans guère de moyens, mais aux ambitions affichées, contradictoires, toujours conquérantes.

L'auteur auquel nous devons chez le même éditeur : *La Schiassetti, Jacquemont, Rossini, Stendhal... une saison parisienne au Théâtre-Italien*, signe là une nouvelle réussite : il ne s'agit pas tant de préciser le portrait d'un chef et musicien exceptionnel (l'esquisse historique est en soi réussie) que de restituer surtout le bouillonnement d'une période musicale extrêmement riche sur le plan des initiatives nouvelles et de la création des œuvres. Le destin et l'oeuvre d'Habeneck malgré les tensions, oppositions multiples, jalousies qui sèment son parcours, n'en sont que plus admirables. Passionnant.

**Livres. François Bronner : François Antoine Habeneck (1781-1849).** Collection Hermann Musique. ISBN: 978 2 7056 8760 1. 288 pages (15 x 23 cm). Prix indicatif : 35 €.

Lire aussi [notre entretien avec l'auteur, François Bronner](#)

---

# Elias de Mendelssohn, 1845

France Musique, le 27 juin 2014, 20h.

**Mendelssohn: Elias.** Moins inspiré à l'opéra, le compositeur romantique, ailleurs sublime faiseur féérique (*Midsummer night's dream* d'après Shakespeare), Félix Mendelssohn a toujours maîtrisé le sens de la narration en musique : en témoigne sa verve dramatique qui s'accorde idéalement au genre de l'oratorio ... qu'il a appris à connaître et à approfondir grâce à son étude et sa défense spécifique des drames de Haendel et des Passions de JS Bach. En témoigne *Elias* que diffuse ce soir France Musique en juin 2014. Ampleur des vagues chorales, ivresse parfois extatique des airs solistes, situations aussi parfaitement développées à l'orchestre, les oratorios de Mendelssohn demeurent – à torts-encore trop méconnus, outrageusement mésestimés...



## Elias : ... un triptyque sacré

A l'origine, Mendelssohn (1809-1847), juif converti à la foi luthérienne, avait conçu son grand oeuvre religieux en trois parties comme un triptyque de trois oratorios: *Paulus*, *Elias* en son centre et l'inachevé *Christus*. Elie est l'un des prophètes annonçant dans l'Ancien Testament, la venue du Messie. *Elias* est d'abord composé dans sa première version en anglais (*Elijah*) entre 1845 et 1846. La création (réunissant pas moins de 400 exécutants dont 171 choristes) a lieu à Birmingham (Town Hall) le 26 août 1846 sous la direction de l'auteur. Il s'agissait de répondre à la commande d'une grande page chorale passée par le Festival de Birmingham: Mendelssohn remit son manuscrit 10 jours seulement avant la date fixée par le commanditaire! La seconde création dans une forme modifiée eut lieu en 1847 à Londres (Exter Hall). Le public allemand attendit à Hambourg le 9 octobre 1847 pour écouter ce chef

d'oeuvre absolu, en langue germanique, devenu Elias. A la suite de Haydn et de sa Création, si triomphalement applaudie par le public anglais, Mendelssohn avait pris soin de soumettre à une audience initiée et amatrice, les enseignements de son oratorio, à l'identique de Haendel, lui aussi adepte de la foi réformée, dont on sait l'immense apport dans le domaine de l'oratorio... auprès du public londonien. Berlioz qui assiste en 1847, à une reprise de l'ouvrage à Londres mais dans la version définitive, sort ébloui par le sentiment de recueillement et de fervente vérité humaine. Plus que tout, l'auteur d'un *Episode de la vie d'un artiste*, lui-même bouillonnant expérimentateur, loue la richesse et le raffinement harmonique sans équivalent de la partition. Le compliment n'est pas mince.

## Un prophète en colère

✗ Mendelssohn demande au pasteur Julius Schubring, le soin de rédiger le texte d'*Elias* dont le nom signifie *Yahweh est mon Dieu*. Après un travail concerté, né d'une très étroite collaboration entre le compositeur et le révérend, l'oratorio s'impose aujourd'hui à nous dans sa durée de 2h40mn. Le texte développe de nombreuses citations de l'Ancien Testament dans la traduction de Luther. Ouverture fuguée à la Bach, puis 42 numéros racontent le défi du prophète Elie lancé à la face des prêtres de Baal: le héros, en saint miraculeux y guérit le fils d'une veuve, et critique sans ménagement le roi d'Israël, Ahab, comme il réprimande la reine Jézabel. Mais celle-ci soulève son peuple contre le suractif prophète... qui démontre sa filiation divine et miséricordieuse en obtenant la pluie tant espérée (elle n'était pas tombée depuis 3 années), sur le Mont Carmel. Elie, ardent défenseur et proclamateur du monothéisme en des temps chaotiques et barbares, incarne aussi la détermination provocatrice de l'homme désireux d'élever ses semblables: le Prophète n'hésite pas à secouer la somnolence du peuple élu: « *Jérusalem, toi qui tues tes prophètes!* ». En cela, Elie préfigure cet autre prophète, Jochanaan, qui lui aussi châtie sans mesure l'impie, la corruption, la paresse,

tous les vices de ses semblables... Ayant achevé son oeuvre, Elie rejoint le ciel sur un char de feu, au moment où le chœur admiratif entonne un hymne en l'honneur de cet homme admirable qui sut leur montrer la voie par ses actions de grâce.

Dans la fresque romantique qui se souvient des aînés tant admirés, Bach et Haendel, Mendelssohn mêle le colossal et le grave. Le souffle exprimé dans cet oratorio sans équivalent dans l'histoire musicale allemande égale les meilleurs ouvrages lyriques, grâce à l'intensité des scènes collectives et l'individualisation du personnage du Prophète. Elan de la foule, portrait d'Elie, drame serré et exalté, Elias est bien un opéra sacré.



**France Musique, vendredi 27 juin 2014, 20h. Mendelssohn: Elias.** Concert enregistré à la Basilique Saint-Denis. Solistes, Chœur de Radio France, Orch. national de France. Daniele Gatti, direction